NOUVELLES DU SOIR

Dépêches Télégraphiques

(Service particulier)

RÉCEPTION DU 1er JANVIER à l'Elysée

Les réceptions du 1er Janvier à l'Elysée ont eu lieu aujourd'hui conformément au programme publié par le *Journal Officiel*.

Entre 10 et 11 heures, le Président de la République, ayant auprès de lui les Ministres et les officiers de sa maison militaire, a reçu les Présidents du Sénat et de la Chambre, accompagnés des bureaux du Sénat et de la Chambre, et d'un certain nombre de sénateurs. MM. Léon Say et Brisson ont exprimé au Président les sentiments de respect et de profonde sympathie des deux Chambres. M. Grévy a répondu qu'il recevait avec une satisfaction toute particulière les témoignages qui lui étaient apportés par les deux présidents.

Le Président de la Répuque a ensuite rendu leurs visites aux Présidents du Sénat et de la Chambre.

Le Président a eu à déjeuner, selon l'usage les Ministres et les officiers de sa maison militaire.

A une heure et demie, les receptions ont été reprises.

Le Nonce du Pape a présenté au Président les félitations du corps diplomatique et les souhaits que formaient tout ses membres pour le bonheur du Président et la prospérité de la France. Le Président a remercié le Nonce, et ses collègues du corps dipplomatique, des sentiments qui venaient de lui être exprimés d'une façon si amicale et si courtoise. Il a dit qu'il formait de son côté les meilleurs vœux pour leur bonheur et les a priés de transmettre à leurs gouvernements respectifs le témoignages de ses sympathies les plus sincères.

En recevant le Conseil de préfecture de la Seine, qui lui a été présenté par M. Vergniaud, secrétaire-général, M. Grévy a exprimé les vifs regrets qu'il éprouvait de la mort de M. Hérold.

M. Chevreul avait tenu, malgré ses 96 ans, à venir lui-même présenter au Président les professeurs du Muséum. M. Grévy a remercié, en termes émus, l'illustre savant de ce témoignage de sympathie.

Les réceptions étaient terminées à 3 heures.

Le cardinal-archevèque de Paris est venu samedi soir à l'Elysée présenter ses félicitations et ses souhaits au Président de la République. Il est allé ensuite rendre ses hommages à madame Grévy.

Au ministère des Postes et Télégraphes

M. Cochery, ministre des Postes et Télégraphes a reçu samedi, à 10 heures, le personnel de son département.

Il a particulièrement remercié les fonctionnaires de service technique de leur large et brillante collaboration à l'exposition internationale d'électricité où le ministère des Postes et des Télégraphes a obtenu le 1er grand diplôme d'honneur.

Il a entretenu de quelques mots chaque service du but qu'il devait se proposer pendant l'année 1882 ; des travaux nouveaux qui leur incomberont et des résultats qu'il compte obtenir avec leur concours dévoué.

Rappelant que la Caisse d'épargne postale ouvre le 1er janvier 1882 des guichets dans toute la France, il a insisté sur les services que l'institution nouvelle est appelée à rendre sur l'avantage pour l'Épargne de France d'avoir une caisse à laquelle elle pourra sans déplacement, pour ainsi dire, et en toute sécurité recourir avec la certitude d'obtenir sur n'importe quel autre point du territoire le remboursement du dépôt grossi de ses intérêts; M. Cochery a enfin rappelé la faveur qui a accueilli l'idée de cette création ; faveur qui est allée en grandissant et qui annonce un grand succès pour l'institution nouvelle dès ses premiers pas.

A midi la réception était terminée.

Mort de Mgr Sola

Nice, 1er janvier.

Mgr Sola, ancien évêque de Nice est mort hier soir.

Ce prélat ne laisse aucune fortune, il était très-aimé dans la ville à cause de sa grande charité.

On assure que ses funérailles seront faites aux frais de la municipalité.

Mort de M. Hérold

M. Hérold, préfet de la Seine, est mort hier à six heures du matin.

M. Hérold, chevalier de la légion d'honneur du 4 février 1880, était promu au grade d'officier dans l'*Officiel* d'hier matin.

M. Hérold était né aux Ternes, le 16 octobre 1828. Il était le fils du célèbre compositeur auquel on doit le *Pré aux Clercs* et *Zampa*.

M. Hérold prit une part active à l'opposition légale contre le gouvernement impérial ; dès 1857, il fut membre et secrétaire du premier comité électoral qui se forma sous l'empire et qui fit nommer un certain nombre de députés républicains à Paris.

M. Hérold fut compris dans le procès des Treize, intenté en 1863 aux membres d'un comité électoral, procès qui eut un grand retentissement et qui se termina par la condamnation à 500 fr. d'amende, des prévenus.

Au 3 septembre, M. Hérold, qui s'était rendu l'un des premiers à l'Hôtel-de-Ville pour y proclamer la république fut nommé secrétaire du gouvernement de la Défense nationale et secrétaire général du ministère de la justice.

Le 1er février 1871, M. Hérold fut nommé ministre de l'intérieur par intérim et présida en cette qualité aux élections générales du 8 février.

Le Congrès de Versailles

Paris, 31 déc., 10 h. 40 soir.

Les préparatifs d'installation du prochain Congrès législatif sont activement poussés, à Versailles, pour être terminées dans la première quinzaine de janvier.

Le Congrès ne durerait pas moins de trois semaines. Il aurait lieu pendant que se ferait l'examen des questions par des commissions spéciales.

Révision de la Constitution

On assure que le gouvernement a déjà arrêté la teneur des propositions de révision qu'il déposera à la rentrée. Le projet de résolution qu'il aurait l'intention de soumettre simultanément aux deux Chambres porterait qu'il y a lieu de réviser : 1° Les articles 1, 4 et 7 de la loi constitutionnelle du 24 février 1875, relatifs au mode de nomination des sénateurs ; 2° l'article 8 de la même loi relatifs aux attributions du Sénat en matière législative et budgétaire. Il est nécessaire de remettre ces textes sous les yeux de nos lecteurs, afin de pouvoir mieux apprécier la portée du projet :

Art. 1er. Le Sénat se compose de trois cents membres. Deux cent vingt-cinq élus par l'Assemblée nationale.

4. — Les sénateurs des départements et des colonies sont élus à la majorité absolue, et, quand il y a lieu, au scrutin de liste par un collége réuni au chef-lieu du département ou de la colonie, et composé : — 1° des députés ; — 2° des conseillers généraux ; — des conseillers d'arrondissement ; 4° des délégués élus, un par chaque conseil municipal, parmi les électeurs de la commune.

7. — Les sénateurs élus par l'assemblée sont inamovibles. — En cas de vacance par décès, démission ou autre cause, il sera, dans les deux mois, pourvu au remplacement par le Sénat lui-même.

8. — Le Sénat a, concurremment avec la Chambre des députés, l'initiative et la confection des lois. — Toutefois, les lois de finances doivent être en premier lieu présentées à la Chambre des députés et votées par elle.

M. Gambetta et de Freycinet

Paris, 2 janvier

De fréquentes entrevues ont lieu entre le président du conseil et l'ancien ministre.

On les dit très-cordiales.

Réception chez M. Allain-Targé

Paris, 31 décembre, s.

M. Allain-Targé a reçu, dans la matinée, les chefs de services de son ministère, le gouverneur de la Banque de France, et les directeurs des principaux établissements financiers. M. le Ministre s'est entretenu, avec les directeurs des administrations financières, des divers projets qui sont en préparation pour l'année 1882. Il a été notamment question de l'amélioration à apporter dans le service du paiement des rentes et pensions, qui désormais seront effectuées par la caisse des receveurs et percepteurs de Paris.

Affaires de Tunisie

Tunis, 31 décembre, 6 h. 13 m. soir.

La plus grande partie de la tribu des Hammamas, formant 2300 tentes, était atttendue le 27 décembre à Gassa, où elle devait faire sa soumission.

Le reste de la tribu est disposé à se soumettre, et, dans ce cas, le sud de la Tunisie ne verrait plus aucun reste d'insurrection.

Tunis, 31 décembre, 4 h. soir.
(Arrivée le premier janvier à 5 h. 40 soir.)

Nous recevons de Sfax les nouvelles suivantes datées du 27 décembre :

« La canonnière italienne, *La Vendetta* part aujourd'hui pour Naples.

» La *Reine-Blanche*, la *Saône* et *Le Gladiateur* venant de Gabès, ont mouillé ce matin devant Sfax.

» Le trois-mâts maltais *L'EmmanuelleSicluna*, qui a brûlé dans la rade de Sfax, malgré les secours apportés par nos marins au premier signal, était chargé d'un millier de balles d'Alfa. Son équipage tout entier a été sauvé et recueilli à bord du *Forbin*. »

Tunis, 31 décembre, 5 h. 20 soir.
(Arrivée le 1er janvier, à 3 h. soir.)

Aussitôt que le navire qui apportait M. Roustan a été signalé, les notables de la colonie française, le général Lambert, le général commandant la place de La Goulette et de nombreux officiers se sont rendus à bord, sur les canots mis à leur disposition pour la Compagnie Transatlantique.

M. Roustan, très-touché de ces marques de sympathie a remercié en termes émus la colonie française, dont le premier député s'était fait l'interprète.

M. Roustan a été conduit à terre dans une chaloupe du Bey qui s'était fait représenter par le général commandant sa garde.

L'arrivée de M. Roustan à terre a été saluée par les cris plusieurs fois répétés de *Vive Roustan* ! La foule était si nombreuse sur les quais, que le colonel Bron a dû faire entrer M. Roustan dans les bureaux de la place, pour laisser à la foule le temps de s'écouler.

M. Roustan s'est ensuite dirigé vers la gare aux abords de laquelle les indigènes étaient massés sur une longueur de 50 mètres.

Une ovation des plus chaleureuses a été faite à notre ministre au débarcadère de Tunis. Plusieurs milliers de personnes ont tenu à l'accompagner jusqu'à sa résidence.

M. Roustan recevra demain à 11 h. la colonie française. *(Havas.)*

Tunis, 2 janvier.

M. Roustan est arrivé hier, de retour de France.

Des notables, députés de la colonie française, le général Lambert, de nombreux officiers et tous les résidants français assistaient au débarquement.

L'accueil a été des plus chaleureux.

Affaires d'Algérie

Oran, le 31 décembre, 11 h. 30 m. s.

La colonne du général Delebecque, qui opère dans le sud oranais, est rentrée dans son poste d'observation, après avoir refoulé complétement les insurgés sur le territoire marocain *(Havas)*.

Duels

Paris, 2 janvier.

A la suite d'un article publié par la *République française*, M. Rochefort a envoyé des témoins à M. Isambert, M. Farcy a fait également demander réparation par les armes au rédacteur en chef de la *République française*.

La question romaine

Rome, 30 décembre.

L'*Osservatore Romano* et le *Journal de Rome* commencent une série d'articles importants relatifs au dernier discours du Pape.

Le premier, paru aujourd'hui, montre les contradictions des adversaires du pouvoir temporel, qui, repoussant les conclusions du discours aux cardinaux, accusent et outragent le Pape, en prétendant qu'il est un péril pour l'Italie et lui contestent la possibilité de parler sans être outragé par la presse démagogique.

Dans un résumé historique des faits, des injures et des violences à la charge des Italianissimes, la note prouve que les adversaires du Pape forment une Rome de fantaisie et calomnient la Rome réelle, au nom de laquelle a parlé la voix souveraine et seule compétente.

Un don princier

Voici la lettre dans laquelle le prince Stirbey annonce son intention au ministre des Beaux-Arts :

Monsieur le ministre des arts,

Le 12 octobre 1875, mourait à Courbevoie J. B. Carpeaux. La France perdait un grand maître, le chef d'une nouvelle école. Les écrivains autorisés, qui eurent à juger ses œuvres et apprécier son talent, durent invoquer les noms de Michel-Ange, de Denatello, de Rubens, de Bandinelli, pour faire pressentir à nos contemporains la place que la postérité ferait un jour à Carpeaux.

Le grand sculpteur que la France admire dans le groupe d'Ugolin, dans la Flore des Tuileries, dans la Fontaine du Luxembourg, dans l'Amour blessé, dans le groupe de la Danse, dans les admirables bustes dont on a dit qu'ils « étaient plus vivants que la vie », a laissé aussi des dessins de premier ordre qui surprendront ceux qui ne connaissent Carpeaux que par ses sculptures et qui causeront dans le monde des arts une impression inattendue.

Par acte du 18 février 1875, je me suis rendu acquéreur de tous les dessins du grand artiste. J'annexe à la présente lettre l'acte de cession et écrit signé par Carpeaux, acte qui constate mon droit de propriété sur tous ces dessins et qui consacre mon pouvoir d'en disposer comme il me plaît.

Je suis heureux, monsieur le ministre, de faire hommage de toutes ces œuvres à la France. Je crois par là m'acquitter d'un pieux devoir envers l'ami que j'ai veillé jusqu'à la mort et qui, en partant, m'a confié avec ses douleurs intimes, ses pensées, ses désirs et ses espérances secrètes.

De cette grande collection de dessins, j'ai fait trois parts : La première pour Valenciennes, ville natale de Carpeaux. Je suis allé, le 17 décembre dernier, déposer moi-même, au musée de Valenciennes, un grand album dans lequel j'avais réuni près de six cents dessins ; plus cent quatorze petits albums d'études que j'ai remis intacts en l'état où me les avait transmis le maître.

La seconde part, dans mes intentions, est destinée au musée du Louvre. Elle contient des dessins dont l'originalité et la fantaisie sont les plus particulièrement puissants. Je les ai réunis dans un grand album qui mérite, je crois, l'honneur de figurer dans le grand musée national de la France.

Je voudrais faire hommage de la troisième part à l'Ecole des beaux-arts. Dans ce dernier lot, j'ai placé des dessins au nombre d'environ douze cents, qui sont les uns des compositions, les autres des études sur nature, d'autres encore des études prises à la minute et pour ainsi dire au vol dans la rue, dans l'atelier, dans la campagne.

La vérité saisissante de ces dessins, l'intensité avec laquelle y sont exprimés la douleur, la joie, le rire, les larmes font comprendre et sentir plus profondément encore que dans toute œuvre de Carpeaux le tempérament de ce grand artiste. Vous jugerez sans doute, monsieur le ministre, que les jeunes élèves de l'Ecole des beaux-arts parcourront ces albums avec intérêt et profit.

Ils y verront quelle avidité à surprendre la nature, quelle énergie dans l'observation, quel labeur incessant il faut à un artiste qui se sent, pour faire jaillir l'étincelle divine ; enfin la verve exubérante répandue dans toutes ces études, la recherche du mouvement, le modèle des formes étudiées dans le grand livre de la nature, montreront comment Carpeaux, fortifié par l'étude et entraîné par son génie, rompt peu à peu avec l'impassibilité rhythmique de l'art antique, les sérénités plastiques de l'Ecole pour arriver à cette solidité, à ces cris de chair torturée, à cette palpitation de vie qui font son originalité et qui servent de signature à ses œuvres.

Il a droit à l'éternelle vie, a dit sur la tombe de Carpeaux. M. le marquis de Chennevières, directeur des beaux-arts ; il a le droit à l'éternelle vie, au souvenir éternellement reconnaissant de notre école, celui qui dans l'art dont il fit sa passion a rappelé la vie — la vie but suprême de sa trop courte mais brillante carrière — cri, vision dernière du pauvre Carpeaux, à son heure d'agonie...

J'ai l'honneur, monsieur le ministre, de remettre aujourd'hui entre vos mains :

1° L'album offert au Louvre,

2° les deux albums offerts à l'Ecole des beaux-arts.

J'espère que vous voudrez bien en accepter l'hommage au nom de ces deux établissements, et je m'en remets à votre haute sollicitude pour les faire parvenir à leur destination.

Veuillez agréez, monsieur le ministre, l'hommage de mon profond respect.

Georges STIRBEY.

Château de Bécon (Courbevoie), 29 décembre 1881.

La Suisse catholique

Fribourg, 31 décembre.

Le président du Grand Conseil du canton de Fribourg, vient d'adresser au Saint-Père le télégramme suivant :

« Le peuple et les autorités du canton de Fribourg, agenouillés au pied des autels, avec le premier pasteur du diocèse, pour remercier Dieu par l'intercession du bienheureux Nicolas de Flüe, de ce qu'il fait partie de la patrie suisse et de ce qu'ils ont conservé dans son intégrité la foi romaine, implorent du vicaire de Jésus-Christ une bénédiction spéciale sur le canton et sur toute la Confédération. »

Le Saint-Père a tout aussitôt fait répondre :

« Sa Sainteté, profondément émue des nobles sentiments de piété filiale et d'inaltérable attachement à l'Eglise catholique que lui ont exprimés le Peuple et les autorités du canton de Fribourg, à l'occasion du quatrième centenaire de l'entrée de leur canton dans la Confédération suisse, prie Dieu dans sa miséricorde, de les maintenir toujours dans la sainte profession de la foi de leur Père, et envoie de tout cœur une bénédiction spéciale au canton et la Confédération. »

Encore un tremblement de terre

Constantinople, 31 décembre, soir.

Jeudi, deux secousses de tremblement de terre ont été ressenties à Kiangari, village de Castamonin, en Anatolie.

La première a été fort violente.

Le traité de commerce franco-anglais

Londres, 2 janvier 1882.

Les journaux anglais disent que les négociations du traité de commerce sont de nouveau rompues, à la suite du refus de la France de faire des concessions demandées par l'Angleterre.

—

Petites Nouvelles

A quoi tient la fortune !

Le bruit du remplacement de M. Dauphin par M. Tappie, avocat général à la cour de cassation, est confirmé par les journaux ministériels. La raison de cette fortune rapide de M. Tappie réside dans ce service qu'il a rendu à M. Devès, en inventant sa candidature à Bagnères-de-Bigorre et en lui faisant acheter une villa dans ce pays.

—

Un *très vieux* de la vieille :

Dans la liste des chevaliers de la Légion d'honneur nommés par un décret inséré ce matin à l'*Officiel*, nous lisons :

« Mathieu (Joseph), ancien soldat d'artillerie de marine, ancien employé de la ville de Tonnerre; 11 ans de services militaires (1805 à 1816), 20 ans de services civils, 5 campagnes (1805 à 1809) 5 ans de captivité (1809 à 1814). »

Un vieillard qui a fait la campagne de 1805, il y a soixante-seize ans !

DERNIÈRE HEURE

(Service télégraphique particulier)

La question Egyptienne

Paris, 2 Janvier, 3 heures soir

Le *Times* annonce que la France et l'Angleterre sont d'accord, pour envoyer au Khédive une note commune, déclarant que, si la tranquilité en Égypte est troublée où l'autoritée du Khédive est méconnue, les deux puissances sont prêtes à lui accorder un appui effectif, afin de rétablir l'ordre et d'assurer cette autorité.

Retour de M. Roustan à Tunis

Tunis, 1er janvier.

A son arrivée à Tunis, M. Roustan, répondant aux délégués de la colonie française, venus pour le féliciter de son retour, a dit que les témoignages de sympathie dont il est l'objet et l'appui de son gouvernement le consolent des calomnies que l'on a dirigées contre lui et qu'il dédaigne. Il prend à témoin de son innocence, la colonie française qui le connait.

Il constate que son retour à Tunis est une preuve que le gouvernement, loin d'abandonner les résultats acquis jusqu'à ce jour, poursuivra l'œuvre commencée en Tunisie. l'épreuve qu'il a subie ne le découragera pas. Les agents consulaires de France qui ont été calomniés et outragés comme lui, soutiendront toujours les intérêts nationaux, certains de la sympathie du pays, et sûrs de l'appui d'un gouvernement juste et fort.

Parmi les liqueurs inventées par les moines il faut citer au premier rang, même avant la chartreuse, la VÉRITABLE LIQUEUR BÉNÉDICTINE composée en 1510 par les bons pères de l'abbaye de Fécamp.

Depuis trois cent soixante-dix ans, les gourmets valétudinaires, les femmes, les personnes affaiblies, apprécient ses principes vivifiants, aromatiques et éminemment bienfaisants. Composée avec des plantes saturées de brôme, d'iode, de chlorure de sodium, recueillies juste au moment de la floraison, sur les falaises de la Normandie, la *véritable Bénédictine*, proclamée essentiellement hygiénique par les sommités médicales, est surtout apéritive et digestive. On ne saurait trop en recommander l'usage quand viennent les froids et les temps brumeux, car cet élixir est un excellent préservatif contre les troubles du sang et de l'estomac. C'est, de plus, un puissant tonique et la liqueur de table la plus appréciée. Son bouquet vous séduit, son arôme vous ravit et stimule l'esprit.

E. DELAROCHE.

(Service de la correspond. St-Chéron) 4682—25470

Bulletin du Commerce

Télégrammes de MM. Reinemund et Van der Velde du Hâvre, communiqués par Jules Cauët :

Cotons

Hâvre, 1er janvier.

Cours de clôture de New-York du 30 décembre.

janv.	fév.	mars	avril	mai	juin	juill.	août
11,91	12,16	12,38	12,55	12,70	12,82	12,94.	13,05

Ventes du jour: 000,000 balles.—Marché.

Recettes du 31 décembre 20,000 bal. contre 20,000 en 1880.

Total de la semaine : 000,000 balles contre 000,000 en 1880.

Saindoux

Hâvre, 1er janvier.

Cours de clôture de New-York du 30 décembre.

déc.	janv.	fév.	mars	avril	mai	juin	juill.
11,275	11,425	11,575	11,675	11.75	11,80		

Roubaix, le 2 janvier.

Marché aux cotons et aux saindoux fermé à New-York ce jour 2 courant.

Pas de dépêche demain.

Cotons

Le Havre, 31 décembre.

Cotons (clôture) calmes, prix sans changement Ventes de la journée 500 balles.

Liverpool, 31 décembre.

Fête.

Produits divers

Anvers, 31 décembre.

Froments bon courant d'affaires aux cours précédents.

Seigles calmes.

Pétrole tendance ferme.

Disp. 18 1/8; court. 18 1/8; janv. 18 1/8; février 18 1/4; janv.-mars 18 1/4.

Sucre tendance ferme.

Disp. 54,60.

Janv.-février 55,50.

Cafés calmes, sans affaires.

Londres, 31 décembre.

Temps doux.

Cargaisons flottantes.

Marché calme, prix sans changement.

Cargaisons arrivées 2, à vendre 13.

Londres, 31 décembre.

Sucres bruts des Indes Occidentales calmes, prix sans changement.

Sucres de betterave allemand, ferme, prix bien tenus.

Sucres raffinés ferme.

Sucres cristallisés calmes.

Nantes, 31 décembre.

Sucres: On a vendu 4900 sacs Réunion. On cote Réunion bonne 4me acq. 57,25 à 57.50 les 50 kil.

Cafés. On a vendu 350 ballotins réunion à prix réservé.

Saint-Pétersbourg, 30 décembre.

Change sur Paris, 2 fr. 65 pour un rouble.

Marseille, 30 décembre.

Blés. Marché calme, tendance en faveur des vendeurs. On a vendu 13.000 qtx. dont 1.500 à livrer. Importations 25.584 qtx.

Azime Berdianska 27, tendre Burgas 24, dur Marianapoli 29.50, poids garanti 126 k. Ghirka Odessa 37, poids garanti 128/123 k. tendre Azoff poids 122 k. arrivé mai 25,50 les 100 k.

Cafés. Marché calme, tendance en faveur des acheteurs. On a vendu 400 qtx. Rio 1re ordinaire 57: Santos bon ordinaire 65,50, Saint Domingue 60 les 50 kilos.

Peaux. Calmes. On a vendu 1100 douzaines Oran 27, Maroi 28 à 24 la douzaine.

Le Havre, 31 décembre.

Cafés faibles. On a vendu 3850 sacs dont 200 Cap à 56; 3500 Santos non lavés à livrer de 59 à 59.50 et 160 Malabar 83 les 50 kilos ent.

Bois de teinture calmes. On a vendu 250 tonnes campêche Montecristi à 14,35 les 100 kilos.

Saindoux calmes, prix faibles.

Lundi marché fermé.

Revue Financière

Paris, le 31 décembre 1881.

Le marché, durant la dernière semaine de l'année, a été très lourd. Les rentes ont très peu varié et la plupart des valeurs restent aux environs des cours d'il il y a huit jours.

Le 3 0/0 a gagné seulement 0,02 à 84,02 et le 5 0/0 0.27 à 114,27.

La Banque de France est toujours faible à 5800 malgré le bilan affiché jeudi dernier qui annonce une rentrée de 2.590,000 francs dans l'encaisse or et 1,861,316 francs de bénéfices.

Malgré la lourdeur du marché le Crédit Foncier est en progrès à 1785. La baisse n'a guère de prise sur une valeur de cet ordre.

Affaires considérables sur les actions du Crédit Lyonnais ; aussi ces titres se sont-ils parfaitement maintenus aux environs de 900 fr.

Les cours de 670 et 675 sur les actions des Magasins de France et d'Algérie seront dépasses avant peu. Les capitaux de placement s'arrachent ces titres qui sont aussi solides que rémunérateurs.

Il arrive tous les jours à l'Hypothèque Foncière, 48, rue de Châteaudun des demandes importantes d'obligations de 500 fr. ; remboursables à 625 et rapportent 25 fr. par an. Les garanties que présentent ces valeurs ne sont plus à énumérer.

La Société Française financière est demandée en hausse à 1.027,50 Pour le 2e semestre il a été détaché de ces actions, un coupon de 40 fr. ce qui représente un revenu de plus de 8 0/0.

Intérêts et dividendes réunis les actions de la Société de Villes d'Eaux rapportent plus de 18 0/0 par an. C'est une bonne fortune de pouvoir se procurer des titres de cette belle institution qui ne valent encore que 200 fr.

La Banque Nationale du Mexique a décidément du succès sur notre marché. Les actions de cette création nouvelle se sont constamment maintenues à 700 et en excellante tendance.

Tout le monde sait que la Banque Romaine qui depuis sa fondation a réalisé des bénéfices sérieux, est appelée à devenir une de nos meilleures institutions de crédit.

Les actions de la Société Nouvelle ont un marché très-actif. On a fait 825 après 840. L'exercice courant a été très fructueux pour cette société ; aussi prépare-t-elle en ce moment l'augmentation de son capital, ce qui amènera une nouvelle hausse sur ses titres.

Les capitalistes qui cherchent à augmenter sûrement leur revenu mettent en portefeuille les actions Maletra qui progressent toujours.

En banque les actions Rio Tinto sont activement recherchées, ces mines intarissables feront la fortune des heureux capitalistes possesseurs de ces excellentes actions.

La Société Générale de fournitures militaires par suite des traités passés avec de grandes compagnies est appelée à réaliser des bénéfices énormes. C'est une valeur que l'on peut mettre en portefeuille une plusvalue est certaines et prochaine.

Très bonne tenue des actions de la compagnie d'Alais an Rône au cours de 500 fr. environ, et nombreuses demandes sur les actions nouvelles. La grande compagnie d'Assurances quoique un peu faible ne tardera pas à pas à progresser sensiblement.

Un coupon de 6,99 sera détaché le 2 janvier prochain sur les obligations des Messageries Fluviales.

Les actions de la Société Générale de Laiterie font preuve d'une fermeté remarquable. Les recettes sont splendides 10.000.000 francs.

Cours commerciaux du marché de Paris

Paris, 31 décembre 1881

HUILE DE COLZA (100 k., fut com., esc. 1 0/0)			
Courant	80 ..	à	
Janvier	79 25	à	.. ..
Quatre premiers	79 ..	à	
4 de mars	75 ..	à	
HUILE DE LIN			
Courant	66 ..	à	.. ..
Janvier	65 ..	à	.. ..
Quatre premiers	66 50	à	.. ..
4 de mars	66 75	à	.. ..
SPIRITUEUX (1re qual., l'h. 90°, fût c., esc. 1 0/0)			
Courant	61 50	à	.. ..
Janvier	62 ..	à	.. ..
Quatre premiers	62 25	à	.. ..
4 de mai	63 50		.. ..
SUCRES 88° SACCHARIMÉTRIQUES (100 k.)			
N° 10/13 courant	57 ..	à	57 25
SUCRES N° 3 BLANCS			
Courant	65 37	à	.. ..
Janvier	65 62	à	.. ..
Quatre premiers	66 37	à	
SUCRES RAFFINÉS			
Disponible	110 50	à	112 .
FARINES 9 MARQUES (159 k. [illegible])			
Courant	65 50	à	.. ..
Janvier	65 85	à	.. ..
4 premiers	66 25	à	.. ..
4 de mars.	66 50	à	.. ..
MARQUE CORBEIL (159 k.)	67 ..	à	.. ..
BLÉS (77/75 k., sans escompte comptant.)			
Courant	32 25	à	.. ..
Janvier	31 70	à	.. ..
Quatre premiers	31 70	à	.. ..
4 de mars	31 70	à	.. ..
SEIGLES (70/72 k., sans escompte, au comptant)			
Courant	21 40	à	.. ..
Janvier	21 50	à	.. ..
Quatre premiers de mars	21 50	à	
	21 50	à	

MARCHÉ AUX HUILES DE LILLE

Cours précédents

	Huiles l'hectolitre		Grains l'hectolitre		Tourteaux les 100 kil.	
Colza	79	à ..	21	.. 24 50	17	[illegible] 50
— ep. p. q.	5					
Œill. b. goût	..	..	30	33 ..	15	
— rousse						
Cameline	1		13	20	16	
Chanvre			15	16	14	15
Lin du pays	61 50	..	23	.. 25	26	27
Lin étrang.	60		22	.. 24	22	24 50

Cours du 31 décembre

Huile de colza	.. .. à .. ..
Huile épurée pour quinquet	.. ..
Lin du pays	.. ..
Lin étranger	.. ..
Cameline	.. ..
Chanvre	.. ..

[illegible] du 31 décembre 1881

SUCRES	Cours offic.	Cours comm.	Offert.	Demandé
Sucre ind. 88 degrés	56	..	..	..
— — [illegible]	..	..	..	..
— en pain, ch. nel	136	..	..	..
Sucre numéro 3	..	..	..	..
— indigène no 3	..	..	..	..
3/6 betteraves d. spon.	..	..	58 50	58 75
— — courant	..	..	..	..
— — disponibles	..	..	..	..
— fin 1re q. dispon.	..	..	..	..
— — [illegible]	..	..	..	..
— mél. — dispon.	..	..	..	..
— A livrer, premiers	..	..	..	..
— — 4 janvier.	..	..	..	..
— — 4 d'été	..	..	..	..
— — 4 derniers	..	..	..	..
— — prochain	..	..	..	..

MARCHÉ DE BÉTHUNE du 5 décembre

Froment	22 .. à 25	Avoine 3e q.	6 .. à .. ..
Blé mêlé	18 .. 22 50	Colza	22 .. 25 ..
Seigle	15 .. 16	Œillettes	31 .. 33 ..
Orge	.. ..	Lin	23 .. 27 5
Escourg	13 .. 15 ..	Cameline	14 .. 18 50
Avoine	10	Fèves	15 .. 18 ..
» 2e q.	8	Haricots	26 .. 32 8

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS
(LA VILLETTE) du 30 décembre

	Am.	Poids	Prix par kilog. 1re q.	2e q.	3e q.	Prix extrêm
Veaux	1103	82	2.24	2.	1.60	1.50 2.34

MERCURIALE DE L'ARRONDISSEMENT D'HAZEBROUCK

	Prix moyen de l'h. de blé.	Pain de mén. le kil
Hazebrouck	24 07	30 ./.
Bailleul	23 69	29 ./.
Cassel	23 75	30 /
Estaires	24 25	32 1/2
Merville	.	33 ./
Steenwoorde	23 85	30 ..

MARCHÉ DE CASSEL du 22 décembre

215	hect. de ble vendus,	22 50	.. ..
25	— de fèves, de	17 50	19 ..
45	— d'avoine, de	9 75	10 75
...	— de graine de lin, de	.. ..	.. ..
..	— de colza, de	.. ..	.. ..
..	— de cameline, de	.. ..	.. ..
185 kil	beurre en bloc, le kil	4 ..	
425	— Beurre en pièces, demi-k. de	1 60	1 85
.	Œufs les 26), de	3 25	3 75
..	Lin (la botte de 1 500 g.) de	..	.. ..

MARCHÉ DE CAMBRAI du 22 décembre

Blé blanc	22 .. à 24 50	*Graines*	
Blé roux	21 .. 23 ..	Œillette	31 .. à 32
Seigle	13 .. 16 ..	Colza	24 ..
Avoine	6 .. 9 ..	Cameline	12 .. 15
Far. 1re qté.	44	Lin	.. .. ..
— 2e qté.	42	*Huiles*	
Tourteaux		Œillette 1re qté.	122 ..
Œillette	23 .. 23 50	» 2e qté	.. ..
Colza	18 .. 20 ..	Colza épurée	90 ..
Cameline	.. .. ..	» brute	.. ..
Lin du pays	24 .. 25 ..	Cameline	.. ..
Lin étrang.	.. .. ..	Lin du pays	64 ..

COURS DE VALENCIENNES (COTE OFFICIELLE) du 24 décembre

Titre saccharimétrique 88° 10/13.	55 75 à	.. ..
Id. les 88° 7/9.	.. ..	.. ..
Id. au-dessous de 7.	.. ..	.. ..
Blancs en poudre, type n° 3	.. ..	.. ..
Mélasses	14 ..	
Noir animal neuf en grains	31 ..	33 ..
Noir d'engrais	8	9 ..

Stock de l'entrepôt de Valenciennes

Sucres français .. 8 280 scs.

Sucres étrangers .. .. 832 —

MARCHÉ DE VALENCIENNES du 24 décembre

Blé blanc, 1re q.	25 75	Avoines, 1re qual.	21 .
» 2e q.	24 75	» 2e qual.	20 .
» 3e q.	23 75	Graine de lin	.. ..
Seigles	16 50	» d'œillette	.. ..
Scourgeons	14 50	» de colza.	.. ..

MARCHÉ DE BERGUES du 26 décembre

Quant.		Prix.	Quant.		Prix
2200	Blé moyen.	23 46	..	Graine lin.	.. ..
	Blé 1re qual	24 58	..	Colza d'été	.. ..
	Blé 3e qual	19 92	..	Colza d'hiv	.. ..
600	Blé roux	19 87	.90	Pomm terr	5 68
	Seigle	.. ..	....	Fromage v	69 32
300	Orge	12 56	..	id. nouv.	.. ..
260	Avoine	9 14	..	Beurr kil.	4 ..
150	Fèves	18 73		id. pièce.	3 54
220	Haricots	23 64		Œufs, cent.	14 40
.6	Pois bleus	20 66	7050	Lin, kil. 1/2	.. ..
.	Pois jaun.	.. ..		1re catég.	.. à 1 96
..	Vesces	.. ..		2e id.	.. ..
.	Caméline	.. ..		3e id.	

MARCHÉ D'ORCHIES du 26 décembre

Blé bl. 1re qualité	25 25	Avoine 1re q.	8 .. à 9 50
» 2e »	.. ..	» 2e q.	6 .. .. 8 ..
» 3e »	.. ..	» 3e q.	.. ..
Blé gris 1re qual.	.. ..	Fèves	18 50 20 50
» 2e »	.. ..	Colza	.. ..
» 3e »	.. ..	Graine lin	.. ..
Seigles 1re qualité	18 ..	Cameline	.. ..
» 2e »	15 ..	Chanvre	.. ..

MARCHÉS AUX BESTIAUX DE LILLE
du 26 au 28 décembre.

ESPÈCES D'ANIMAUX	NOMBRE D'ANIMAUX Amenés	vendus pour Lille	le rayon d'approvisionne es
Bœufs	177	102	75
Vaches	229	85	144
Taureaux	11	3	8
Veaux	311	261	50
Moutons en laine	391	234	157
Moutons tondus	...	...	...
Porcs	205	124	81

ESPÈCES D'ANIMAUX	Prix de revient au kilo sur pied 1re qual.	2e qual.	3e qual.	Prix moye vif
Bœufs	1 02	0.90	0.75	650
Vaches	..95	0.80	0.6	525
Taureaux	85	..75	0.65	575
Veaux	1.35	1.20	1 05	120
Moutons en laine	..95	0.85	....	58
Moutons tondus	...	...	....	.
Porc	1.20	1.10	1.05	100

MARCHÉ D'ARRAS du 24 décembre

Blé blanc.	22 .. à 25 25	*Tourteaux*	
» roux	20 .. 23 50	Œillettes	22 .. ..
Seigle	14 .. 16 50	Colza	19 .. ..
Scourgeon	13 .. 15 ..	Lin	25 50 ..
Avoine	7 .. 10 ..	Cameline	19 .. ..
Œillettes	31 50 33 ..	*Farines*	
Colza	.. .. ..	1re qualité.	41 .. ..
Lin	20 .. 22 50	2e qualité	.. .. ..
Cameline	13 .. 17 ..	Sons gros.	16 .. ..
Huiles		*Sucres*	
Œil. sur.	114	Sucre b 4e	.. ..
Colza	88	Raffin. n°1	.. ..
Lin	65 50 ..	— n°2	.. ..
Cameline	.. .. ..	Mélasse	.. ..

MARCHÉ D'HAZEBROUCK du 28 décembre

Blé vendu de	21 50	à	24 50
Blé de semence de	.. ..	à	.. ..
Beurre en blocs (les 2 kil.) de	6 90	à	7 80
Beurre en pièces (le 1/2 kil.) de	1 80	à	1 95
Œufs (les 26) vendus	3 40	à	3 75

Taxe du blé : 24 07

MARCHÉ DE BOURBOURG du 27 décembre

Blé blanc	22 97	Pois jaunes	
Blé roux	19 15	Pois bleus	18 71
Seigle	17 67	Fèves	16 75
Escourgeon		Graine de lin	21
Avoine	9 16	Caméline	1. 44
Pommes de terre	6 92	Beurre en pièces	3 05
Colza d'été	.. ..	Œufs	11 96

THEATRE DES BOULEVARDS, Dir. G. Deschamps

Lundi 2 janvier. — Spectacle extraordinaire. Deux grandes pièces. Première représentation de : LES DIABLES ROSES, comédie-vaudeville en 5 actes, mêlée de chants, du théâtre du Palais-Royal, par MM. Eugène Grangé et Lambert Thiboust. 8e et dernière représentation de : LE PETIT DUC, Opéra-comique en 3 actes, par MM. H. Meilhac et L. Halévy, musique de Charles Lecocq.

Ordre du spectacle. — 1. Les Diables Roses. — 2. Le Petit Duc.

CHANGEMENT DE DOMICILE

A. BOUTRY, entrepreneur, rue de l'Espérance, actuellement même rue n° 36. 25463

Recommander en cette saison de *rhumes, grippes* et *bronchites* le **Sirop** et la **Pâte de Nafé de Delangrenier**, c'est partager l'opinion des plus célèbres médecins.

Le **PURGATIF** le plus agréable et le plus efficace est le **Chocolat de Desbrière**, pharmacien-chimiste. Dépôts dans les pharmacies. (*Se méfier des contrefaçons*).

MAL DE DENTS. — **L'Eau du Dr Oméara** calme à l'instant la plus vive douleur et arrête la carie. Ventes dans les pharmacies.

Dépôt à Lille, chez M. Delezenne, pharmacien, rue Royale, 4. 6102

MÉDECINE. Maladies de la gorge, de la voix et de la bouche, effets pernicieux causés par les traitements mercuriel et l'abus du tabac. — Faire usage des **Pastilles de Dethan** au sel de Berthollet. — *La boite* : **2 fr. 50.**

Maladie de l'estomac et des intestins, digestions pénibles, manque d'appétit, aigreurs, renvois, vomissements, diarrhée, coliques, etc. — Faire usage des **Pastilles** et des **Poudre de Paterson** au bismuth et magnésie. — *Pastilles* : **2 fr. 50.** — *Poudres* : **5 fr.**

Appauvrissement du sang, faiblesse de tempérament, manque d'appétit, fièvres, maladies nerveuses. — Faire usage du **Vin de Bellini** au quinquina et colombo, fortifiant, digestif, fébrifuge et anti-nerveux ; il est recommandé aux enfants, aux femmes délicates et aux personnes affaiblies par l'âge, la maladie ou les fatigues de toute nature. — *La Bouteille* : **4 fr.**

DETHAN, pharmacien, 90 Faubourg Saint-Denis, à Paris, et principales pharmacies de France. 1867

Sauvez les Enfants

sans médecines, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé, dite :

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres.

M. le docteur Routh, médecin en chef de l'hôpital Samaritain des femmes et des enfants à Londres, rapporte : « Naturellement riche en acide phosphorique, chlorure de potasse et caséine — les éléments indispensables au sang pour développer et entretenir le cerveau, les nerfs, les chairs et les os — (éléments dont l'absence dans le pain, la panade, l'arrow-root et autres farinacées, occasionne l'effroyable mortalité des enfants, 31 sur 100 la première année, et de beaucoup d'adultes se nourrissant de pain). la Revalescière est la nourriture par excellence qui, seule, suffit pour assurer la prospérité des enfants et des malades de tout âge. Beaucoup de femmes et d'enfants, et d'adultes dépérissant d'atrophie et de faiblesse très-prononcées, ont été parfaitement guéris par la Revalescière. Aux étiques elle convient mieux que l'huile de foie de morue.

Citons quelques preuves de son efficacité même dans les cas les désespérés.

Cure N° 100,180. — Ma petite Marie, chétive, frêle et délicate dès sa naissance, ne prospérant pas avec le lait de nourrice, je lui ai fait prendre sur le conseil du médecin, la Revalescière qui l'a rendue fraîche, rose et magnifique de Santé. J. G. DE MONTANAY, 44, rue Condorcet, Paris, 4, juillet 1880.

Cure N° 80,416. — M. le docteur F. W. Beneke, professeur de médecine à l'Université, fait le rapport suivant à la clinique de Berlin le 8 avril 1872 :

« Je n'oublierai jamais que je dois la préservation de la vie d'un de mes enfants à la Revalescière Du Barry.

» L'enfant souffrait, sans cause apparente d'une atrophie complète avec vomissements continuels qui résistaient à tous les traitements de l'art médical. La Revalescière arrête immédiatement les vomissements, et rétablit la santé de l'enfant en six semaines de temps.

Cure N° 85,410. — Rue de Tunnel, (Valence, Drôme), 12 juillet 1873. — Ma nourrice m'ayant rendu mon enfant âgé de trois mois et demi entre la vie et la mort, avec une diarrhée et des vomissements continuels, je l'ai nourri depuis de votre excellente Revalescière. Dès le premier jour l'enfant allait mieux et après trois jours de ce régime, il reprit sa santé. — ELISA MARTINET ALBY.

Cure N° 99,625. — Avignon, La Revalescière du Barry m'a guérie à l'âge de 61 ans d'épouvantables souffrances de vingt ans, d'oppressions les plus terribles, à ne plus pouvoir faire aucun mouvement, ni m'habiller, ni me déshabiller, avec des maux d'estomac jour et nuit et des insomnies horribles. — BORREL, née Cabonnetty, rue du Balai, 11.

Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes: 1/4 kil., 2 fr. 25 ; 1/2 kil., 4 fr.; 4 kil., 7 fr. ; 2 kil. 1/2, 16 fr.; 6 kil., 36 fr.; 12 kil., 70 fr. — Envoi contre bon de poste. Les boîtes de 36 et 70 fr., *franco*. — Dépôt à Roubaix, chez MM. Morelle-Bourgeois ; Desfontaines, épicier sur la place ; Boubert, Epicerie Centrale, 13, rue Saint-Georges ; à Tourcoing, chez M. Bruneau, pharmacien, rue de Lille ; Despinoy, épicier, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. DU BARRY et Cie (limited), 8, rue Castiglione, Paris.

Chaque Samedi 16 pages grand in-8°, 2 colonnes

REVUE HEBDOMADAIRE

Scientifique, illustrée, spéciale, seul journal tenant les lecteurs au courant de tous les détails de l'Exposition universelle d'électricité, organe indépendant des exposants

RÉDACTEUR EN CHEF : W. de FONVIELLE

E. de CLISSON : DIRECTEUR

Un numéro, 40 centimes. — *L'année, 18 francs. Union postale 20 francs.*

PARIS, 16, rue du Croissant, PARIS

Envoi de numéros spécimens gratis sur demande

[illegible] & Cie, Imprimeurs-Éditeurs, 3, rue de Madame, Paris.

JOURNAL DES

CONNAISSANCES UTILES

LA FAMILLE, L'ÉCOLE, LA FERME, L'ATELIER

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

20 pages de texte ornées de nombreuses gravures inédites

Arts et Métiers — Recettes, Procédés et Formules — Enseignement — Agriculture — Horticulture — Voyages — Application des sciences chimiques, physiques et industrielles.

Le Numéro : **30** centimes

ABONNEMENTS : Paris, Un an : 14 fr. — Six mois : 7 fr. 50.
Départements : Un an : 15 fr. — Six mois : 8 fr. »

Les [illegible] volumes des Connaissances Utiles, formant 1,500 pages [illegible], 45 fr. au lieu de [illegible] fr. [illegible] 1 fr. 25 en sus pour port.

Prime du Journal aux Abonnés d'un an :

LA CONQUÊTE DU GLOBE

DÉCOUVERTE DES POLES

par CH. HERTZ

[illegible] 30 centimes.

Propriétaire-Gérant : ALFRED REBOUX
Roubaix. — Imp. ALFRED REBOUX.